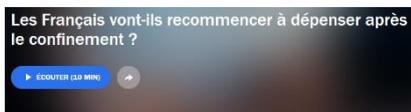


• **Activité 1 : Comment l'épargne des ménages a-t-elle évolué pendant le confinement ?**

Ecoutez l'émission ci-dessous puis répondez aux questions :



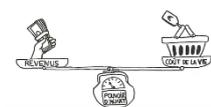
Les Français vont-ils recommencer à dépenser après le confinement, Guillaume Erner, France Culture, <https://www.franceculture.fr/emissions/la-question-du-jour/les-francais-vont-ils-recommencer-a-dépenser-apres-le-confinement>

- Q1 Pour certains français comment s'explique la baisse de la consommation ? Néanmoins, est-ce vrai pour tous ?
- Q2 Pourquoi le confinement peut-il entraîner une hausse de la consommation pour certains ?
- Q3 Comment a évolué le taux d'épargne des ménages ? Combien d'euros en moyenne ont été économisés par ménage ?
- Q4 Tous les ménages ont-ils vu leur épargne augmenter ?
- Q5 Est-ce que les ménages qui ont économisé vont dépenser plus après le confinement ? Pour quelles raisons ?
- Q6 Pourquoi la question de l'utilisation de l'épargne des français est-elle si importante ?
- Q7 Comment faire pour que la consommation augmente ?

→ Synthèse : Réalisez l'exercice suivant : <https://learningapps.org/display?v=pebueo7e220>

• **Activité 2 : Qu'est-ce que le pouvoir d'achat ?**

Regardez la vidéo ci-dessous et répondez aux questions :



Dessine-moi l'éco : 3 minutes pour comprendre le pouvoir d'achat, <https://www.youtube.com/watch?v=vFh4R8amoeQ>

- Q1 De quoi dépend le pouvoir d'achat ?
- Q2 Comment est mesuré le coût de la vie ?
- Q3 Pour quelles raisons les ménages ont-ils l'impression que leur pouvoir d'achat baisse ?

→ Réalisez l'exercice suivant : <https://learningapps.org/display?v=py1msednj20>

• **Activité 3 : Les ménages ont-ils vu leur pouvoir d'achat augmenter ou baisser pendant le confinement ?**



Alimentation : les prix ont-ils augmenté depuis le début du confinement ?, LCI, 11 avril 2020, <https://www.lci.fr/conso-argent/pandemie-coronavirus-pates-fruits-legumes-les-prix-ont-ils-augmente-depuis-le-debut-du-confinement-pour-cause-covid-19-2150613.html>

- Q1 De façon globale, les prix ont-ils augmenté pendant le confinement ?
- Q2 Pour quels types de produits, les prix ont-ils augmenté ?
- Q3 Pourquoi les individus ont-ils l'impression que les prix augmentent ?

• **Activité 4 : Avec le déconfinement, les consommateurs sont-ils devenus irrationnels ?**

1- Déconfinement, Zara, canal Saint-Martin... Pourquoi il faut arrêter de culpabiliser les gens, Vous avez certainement vu passer ces images de berges parisiennes bondées ou de longues files d'attente devant des enseignes de prêt-à-porter ou de fast-foods. Peut-être vous ont-elles même indigné, révolté, et que vous vous êtes alors fendu d'un tweet pour dire le fond de votre pensée. Le lundi 11 mai 2020 a en effet marqué le premier jour du déconfinement et de la réouverture de la plupart des boutiques de vêtements... et donc par le retour des Français-es dans les rues. Seulement voilà, comme l'explique le sociologue Denis Colombi, auteur de *Où va l'argent des pauvres* (éd. Payot), ces comportements sont en réalité tout ce qu'il y a de plus rationnels

face aux discours politiques de *“pluralités des injonctions”*. A contrario, selon lui, *“le discours culpabilisant et humiliant peut, à l'inverse, avoir des effets pervers”*.

Au premier jour du déconfinement, des images de files d'attente devant les magasins Zara ou les McDonald's ont suscité l'indignation sur les réseaux sociaux. Comment comprenez-vous ce mépris ?

Denis Colombi - Cela m'a fait penser à des questions sur lesquelles j'ai travaillé pour mon livre, *Où va l'argent des pauvres*, où j'aborde la question de l'indignation suscitée par l'usage que font les pauvres de leur argent. On entend beaucoup de discours sur le fait que les pauvres utilisent leur argent de façon déraisonnable, notamment en attachant des vêtements trop chers, des vêtements de marques, ou en allant dans des fast-foods.

A travers cette indignation morale autour des files d'attente devant ces enseignes, on retrouve un peu ce même processus où la réaction première est le jugement moral : ce serait “très mal” que des gens consomment des vêtements en cette période d'épidémie. Mais on ne cherche pas du tout à comprendre pourquoi elles font cela, on ne cherche pas la logique derrière, on les renvoie d'emblée dans l'irrationalité. La version de droite et la version de gauche se rejoignent au final dans ce refus de comprendre ce qui se passe. On accuse les gens d'être manipulés par le capital, la publicité, ou bien alors on les renvoie à une forme d'irrationalité selon laquelle ils seraient incapables de se contrôler.

Tout cela ne permet pas de comprendre que, de fait, ils ont certainement de bonnes raisons d'agir comme ils le font. Les personnes pauvres qui se rendent chez McDonald's le font la plupart du temps pour faire plaisir aux enfants, en leur offrant ce dont ils ont envie tout en étant relativement accessible, en ne touchant qu'un peu au budget. Ici, on peut supposer que celles et ceux qui se sont rendus chez Zara lundi avaient le désir de retrouver une forme de normalité à travers cette consommation, après cette période de confinement contraint.

Fanny Marlier, Les Inrockuptibles, 14 mai 2020

2- Un McDonald's en plein confinement ? Une “envie de liberté comme un drive-in américain,

[...] Faire la queue pour le drive est l'une des clés du succès de cette chaîne de restaurants pensés à l'origine pour la voiture. Dans notre situation de confinement, cette solution donne des garanties évidentes. “Le drive offre un cadre rassurant, remarque Fanny Parise, anthropologue et chercheur associé à l'Université de Lausanne. Les individus sont à l'abri, dans leur voiture, ils limitent au maximum les risques de contagion. Ils ne mettent en danger ni un livreur à domicile ni eux-mêmes.”

Cette spécialiste qui mène une enquête sur les conséquences du confinement voit avant tout dans cette ruée vers les drives, “une réponse au manque du monde d'avant”. Nostalgie du monde d'avant ou envie d'un retour à la “normale”. “Ces images permettent aussi de relativiser les changements de mode de vie, de modèle de société dont beaucoup parlent.” Ce n'est pas de la mauvaise foi, “il y a une vraie volonté de changer de modèle”, confirme Fanny Parise en s'appuyant sur les résultats de son enquête. Mais, derrière ce discours sincère, les habitudes reviennent vite.

Aller se chercher un burger et une portion de frites, c'est aussi tout un symbole. “McDonald's est l'endroit où l'on sort chercher son repas et ce simple fait, avance Didier Pourquery, c'est un peu de liberté, comme l'annonce le slogan ‘Venez comme vous êtes’.”

Ces files de voitures parlent aussi du confinement, de notre difficulté à le surmonter, de notre solitude pour Franck Pinay Rabaroust, journaliste spécialisé en gastronomie, ancien rédacteur du guide Michelin et fondateur du média en ligne [Atabula](#). “Il y a, de façon sous-jacente, une envie de liberté, une envie (paradoxale ici, j'en conviens) de ‘vivre ensemble’, donc de sociabilité. Dans un monde où tout est fermé, du bar jusqu'à la boîte de nuit, en passant par le bowling et les salles de concert, le Drive McDo change de statut. Il prend des airs de... drive-in américain où chacun, de sa voiture, vit la même expérience que son voisin de caisse, celle d'un film diffusé en plein air en l'occurrence. Même confiné dans sa voiture, il vivait un moment collectif et partagé.”

Haine, autocensure et culpabilité

A priori, rien de mal à ces files de voitures. Mais le confinement a aussi exacerbé certains penchants comme notre plaisir à critiquer la malbouffe et ceux qui la consomment. “Dans l'étude que je mène comme dans celle de nombreux confrères anthropologues, la pression sociale et la culpabilité reviennent très souvent”, explique Fanny Parise.

Il existe ainsi beaucoup de freins, d'autorégulation voire d'autocensure dans ce que nous faisons ou ne faisons plus depuis le début du confinement. “Ne pas oser sortir, ne pas se montrer trop heureux car c'est une période difficile pour beaucoup de personnes”, cite par exemple la spécialiste. Dans ce schéma de pensées, “faire la queue pour acheter un Big Mac, c'est une logique de consommation non essentielle”. Donc hautement critiquable. Briser le confinement, utiliser sa voiture pendant des heures, manger de la malbouffe : c'en est trop pour de nombreuses personnes qui font des efforts et ont l'impression que les autres n'en font pas assez ou du moins pas autant qu'eux. “Le confinement apporte beaucoup de frustration, tout le monde est à cran et ce genre de réactions en est la preuve”, résume Didier Pourquery. [...]

Sandra Lorenzo, Huffingtonpost, 23 avril 2020

Q1 Comment les sociologues expliquent-ils les files d'attente devant Mc Do, Zara ?

Q2 Pourquoi ces très longues files d'attente ont-elles été si critiquées ?